

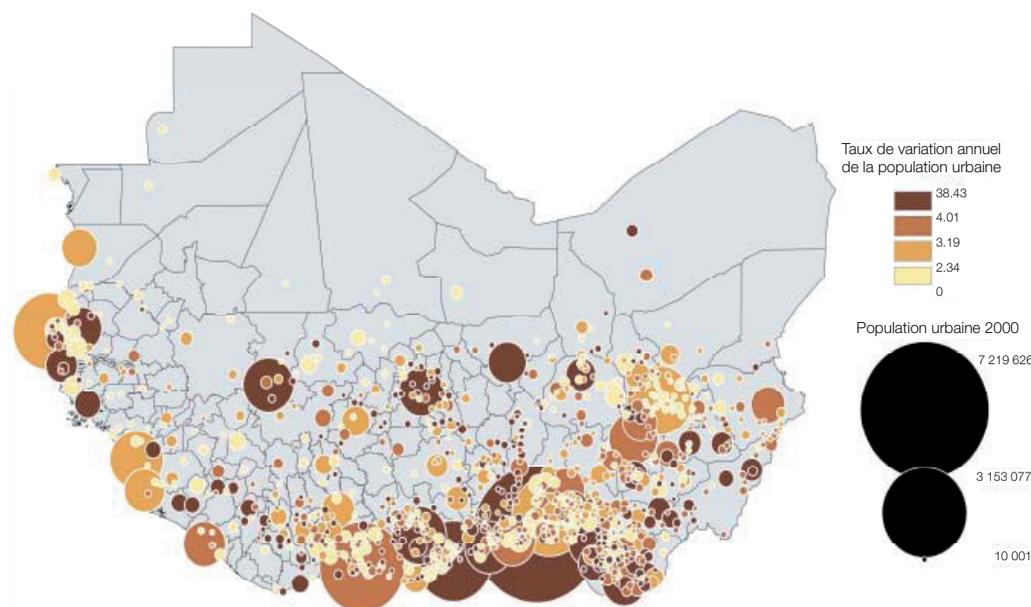
De plus, le type d'urbanisation peut affecter les résultats en termes de croissance globale et de réduction de la pauvreté. Les éléments récents basés sur l'analyse de l'ensemble des données croisées et les données recueillies depuis longtemps sur la Tanzanie induisent que la migration vers les villes secondaires a un impact bien plus grand sur la réduction de la pauvreté que la migration vers les zones métropolitaines, quoique moindre sur la croissance économique globale (Christiaensen et al., 2013). Plusieurs facteurs expliquent le degré d'incidence plus élevé de l'urbanisation dans les villes secondaires et rurales sur la réduction de la pauvreté, comme la plus grande probabilité de trouver un emploi (en fonction de la demande en hausse de main d'œuvre qualifiée et semi-qualifiée), des coûts de migration plus bas et la capacité de maintenir et d'exploiter des liens sociaux plus forts avec les régions d'origine. Cette situation reflète bien le rôle positif des activités rurales non agricoles sur la réduction de la pauvreté tel que présenté dans la documentation spécialisée. Les villes rurales, qui pondèrent le flux d'intrants, de biens et de services entre l'arrière-pays rural et les grands centres urbains, sont perçues comme les

moteurs les plus efficaces en termes d'emploi non agricole pour les pauvres (Haggblade et al., 2007; Lanjouw et Murgai, 2009).

### 2.1.3 Répartition régionale et densités de population

D'un point de vue démographique, l'Afrique de l'Ouest se compose d'un pays immense, de six pays de taille modérée et de huit petits pays. Avec 158 millions d'habitants, le Nigeria constitue à lui tout seul 53 % du total, et deux autres pays, le Ghana et la Côte d'Ivoire, 15 % de plus. Ces trois pays non-PMA représentent donc les deux tiers de la population de la région, essentiellement concentrée le long de la côte humide, avec une croissance, en termes absolus, centralisée dans les Etats côtiers. La répartition démographique et les flux migratoires sont fortement influencés par les conditions agro-climatiques, l'accès à la terre et les opportunités économiques des pays de la région. Les trois quarts de la population ouest-africaine vivent en zones humides et subhumides, 20 % en zone semi-aride (Sahel) et 5 % en zone aride (ECOWAS et al., 2007). Les densités de popu-

Figure 2.2 Taux de croissance urbaine prévus en Afrique de l'Ouest, 2010-2020



Source: Hitimana, et al., 2009b